

34^e DIMANCHE ordinaire – Solennité du Christ-Roi – Année C

(Cathédrale 20/11/2022)

Journée du Secours Catholique

Le Christ est roi affirmons-nous aujourd'hui dans la liturgie que l'Église nous propose. Quel est le rôle du roi ? Son rôle est d'être au service de son Peuple en faisant en sorte que toute personne y trouve sa place, y compris les petits et les pauvres. Et le Christ est bien ce roi-là, qui s'est fait serviteur de tous par amour de chacun.

Sa mission va même au-delà, à l'image des rois d'Israël, et du roi David en particulier, dont la 1^e lecture nous parle. Le roi représente Dieu lui-même qui conduit son peuple, comme le berger mène son troupeau. Avec Jésus, c'est bien cela qui se réalise. Il est le pasteur qui prend soin de toutes ses brebis. Il marche en avant du troupeau pour lui montrer la route. Il s'arrête près de la brebis fatiguée ; il soigne la brebis malade ou blessée. Il recherche la brebis perdue ; il stimule les brebis hésitantes et celles qui traînent la patte pour diverses raisons. Il est attentif aux unes et aux autres et il veille à ce que toutes puissent manger à leur faim et se reposer le moment venu. Oui, c'est bien comme cela que l'Évangile nous présente Jésus, annonçant le Royaume de Dieu en paroles et en actes.

Mais le trône de ce roi que nous fêtons aujourd'hui est celui de la croix. Lorsque Dieu vient se mettre au service des hommes, il va jusqu'au bout. Et c'est jusqu'à la croix, jusque dans la mort, qu'il vient nous chercher, parce que nous avons du prix à ses yeux, parce qu'il nous aime vraiment. Il ne nous laisse pas tomber dans nos épreuves ou dans notre péché ; même les deux bandits - qui sont crucifiés avec lui - comptent pour lui. Avec le bon larron de l'Évangile nous pouvons donc prier en toute confiance : « Souviens-toi de nous quand tu viendras inaugurer ton Règne ». Et le règne du Christ, la venue de son Royaume, est pour aujourd'hui.

Il est inutile de reporter à demain l'amour que nous pouvons donner aujourd'hui. Car c'est de cette façon-là que Dieu aime et il demeure avec nous « maintenant et à l'heure de notre mort » comme nous aimons le dire dans le Je vous salue Marie. D'une certaine façon, l'engagement d'un certain nombre de personnes dans des associations diverses (comme le Secours Catholique, dont c'est la journée nationale en ce dimanche) nous interpelle sur ce que nous pouvons faire, aujourd'hui, pour qu'advienne un monde de justice et de partage. Nous avons tous à chercher là où nous sommes attendus, personnellement et ensemble, pour que grandisse le Royaume de Dieu, ici à Angers, et dans notre monde.

Le chantier est immense et nous sommes bien petits. Mais, avec le si peu que nous pouvons apporter, nous sommes invités à faire le pas. L'océan est composé d'une multitude de gouttes d'eau. Notre Église est constituée d'une multitude de membres ; ensemble nous formons un même corps dont le Christ est la tête. Et il nous indique la route. En prenant chacun notre part de responsabilité, en assumant de notre mieux notre devoir d'état, nous participons à l'avancée de l'amour. Il ne s'agit pas pour nous d'être des donneurs de leçons ; il s'agit d'être des contagieux d'amour, de foi et d'espérance.

En approchant de la table de l'Eucharistie, il nous est donné de rendre grâce - comme l'écrit saint Paul dans sa lettre aux Colossiens - car Dieu nous a rendus capables d'avoir part, dans la lumière, à la victoire de l'amour. Qu'il nous donne d'entendre, dans le secret de nos vies et de nos cœurs, avec humilité : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis », parce que nous aurons essayé d'aimer avec le meilleur de nous-mêmes, jusque dans le don de nos vies. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.